

# L'excision, les grossesses précoces et le gavage

*Des lésions de l'urètre, du vagin et des glandes de Bartholin à la septicémie, voilà quelques-unes des conséquences immédiates de l'excision. Cette observation n'est autre que celle du Dr Amadou Racine Kane, gynécologue de son état. C'est ainsi que des signaux forts ont été déclenchés contre une telle pratique culturelle et ancestrale dès l'entame de la journée de réflexion sur les Mutilations génitales féminines (MGF), organisée, le jeudi dernier au siège de la FLM/sida, par des universitaires, notamment les sociologues Sow Abdoulaye et Cheikh Saad Bouh Kamara, avec le soutien salutaire de l'Unicef.*

**M**auvaise en soi, la pratique d'excision est aussi faite avec des outils dangereux, comme des lames de rasoirs, des couteaux, des verres pour n'en citer que ceux-là, dans des endroits aussi lugubres. Le plus souvent, elle est pratiquée sur des fillettes âgées de 4 à 10 ans. Et vous aurez vu juste si vous soupçonniez des conséquences sanitaires que comportent les MGF. Outre donc les conséquences immédiates, il est à craindre pour celles à moyen et long termes, une dyspareunie, rendant douloureux les rapports sexuels, les crampes du vagin, les abcès vulvo-vaginaux et des kystes. A long terme, les femmes exci-

## Ce qu'il faut savoir

En voici une définition de chaque type d'excision, arrêté au nombre de quatre. L'excision, consistant en l'ablation du clitoris avec ou sans les petites lèvres de l'appareil génital féminin, est actuellement pratiquée sous quatre grands types:

- I - Excision du prépuce avec ou sans excision partielle ou totale du clitoris.
- II - Excision du prépuce et du clitoris et excision partielle ou totale des petites lèvres,
- III - Excision partielle ou totale des organes génitaux externes et suture.
- IV - Les interventions, étant classées, peuvent consister en des piqûres ou incision du clitoris, cautérisation et introduction de substances corrosives dans le vagin.

Signalons que le type I est le plus répandu en Mauritanie.

sées peuvent être confrontées à des sténoses, se manifestant par le rétrécissement de l'orifice vaginal, d'accumulation de sang ou de pus dans le vagin, la stérilité, des fistules recto-vaginales et vesico-vaginales et des infections récidivantes. Notons également d'éventuelles complications obstétricales, des légions par fissuration et des hémorragies. Et dire que 120 millions de femmes ont subi l'excision et 2 millions d'autres sont exposées à cette pratique chaque année de par le monde.

En Mauritanie, excepté l'ethnie des Wolof, toutes les autres composantes sociales du pays pratiquent l'excision. Selon l'Enquête démographique de santé (EDS en Mauritanie 1995-1996), 77% de la population féminine âgée de 15 à 49 ans l'ont subi. D'antan, l'excision traditionnelle était considérée à la fois comme un moyen de socialisation de l'enfant et un rite de passage de la fille dans l'univers des femmes. Pourtant, aujourd'hui, elle ne joue plus ce rôle social. Sa raison d'être c'est seulement la persistance des us et des coutumes. Plutôt culturelle, elle frappe maintenant de plein fouet des fillettes âgées de moins d'un an.

Tu étais une fois l'épouse de mon frère ou le mari de ma sœur

L'universitaire, Sow Abdoulaye, d'un point de vue purement sociologique, a fait observer que l'excision est pratiquée pour des raisons autres que curatives (soigner par exemple). Elle ne peut se justifier alors qu'au regard de la culture.

Pas seulement l'excision, d'autres pratiques traditionnelles néfastes (PTN), exposent la société à des risques de santé incalculables au départ. Dans cette perspective, le sociologue a qualifié de mythe de la pureté générale la pratique du lévirat et du sororat. Le lévirat, pour ceux qui ne le connaissaient pas, est, historiquement, une loi hébraïque qui obligeait un homme à épouser la femme de son frère mort sans descendant mâle. Dans le

sens anthropologique, il est aussi cette pratique qui veut que l'épouse d'un mari défunt passe à un frère du mari. Pas de nuances, en somme.

Concernant le sororat, il est, dans le dico, un système en vertu duquel un homme remplace l'épouse morte par la sœur cadette de celle-ci. Culturellement, la société s'est arrangée pour ancrer ces deux pratiques dans l'optique de garder les choses telles qu'elles étaient ou apporter une pseudo-consolation (qui sait?), tantôt au veuf, tantôt à la veuve. Qui se ressemble... Pourtant, elles comportent ou peuvent comporter des dangers immenses en matière de santé. Même si, par pudeur ou respect des choses millénaires bien ancrées dans la mémoire collective, on ne parle pas d'inceste, ce qui peut en avoir l'air, on se doit de torde le cou au lévirat et au sororat pour empêcher certaine catastrophe (au sens sanitaire). Mais se frotter à la société sans gangs, peut nous brûler les doigts, il s'agit donc pour l'universitaire, Sow Abdoulaye, de construire des contre-arguments en béton pour convaincre la société des aspects néfastes de telles pratiques. Autre préoccupation, développée par le gynécologue, Dr Amadou Racine Kane, renvoie aux grossesses précoces. 17.700 adolescentes et

11.800 patientes plus âgées (moins de 20 ans) encourent le risque d'accouchement prématuré. Le risque de pré-éclampsie voire même éclampsie est encore plus élevé.

## Le gavage

Quant à d'autres types de pratiques néfastes, le gavage par exemple, considéré comme pratique d'esthétique en Mauritanie, M. Mouhamed Ould Lafdal a déclaré que selon les croyances et la vanité populaire, l'obésité témoigne de la richesse du mari. Le gavage débute en général entre 9 et 10 ans et se fait dans des campements paternels par une nourrice expérimentée ou sous une tente dressée à l'occasion et confiée aux tributaires. Chaque soir, la fille doit boire environ 12 litres de lait et ajouter à cela le jeu de pincement des cuisses, des joues pendant l'engraissement. La durée de l'opération est estimée à 4 mois, pendant lesquels la fille ne doit ni s'exposer au soleil sinon peu ni boire du thé. La croyance, dans les milieux maures, qui sous-tend la valorisation excessive de l'obésité, s'explique par le fait que plus une femme occupe de l'espace plus elle occupe l'attention des hommes. Mais bien que la paternité de la pratique du gavage revienne aux Maures, elle commence à avoir

des adeptes dans les autres ethnies. Quelle fille veut être traitée de maigrichonne aujourd'hui ? Cette valorisation de l'obésité empêche sa disparition. Mais, tout comme les autres pratiques, il faudra bien battre en brèche les arguments qui la défendent afin de réinventer d'autres critères de beauté féminine qui comportent moins de risques.

## Droits des femmes

L'expert consultant international, Cheikh

## Mettre en oeuvre une batterie d'initiatives et d'actions

Bien que les pratiques néfastes à la santé de la femme et de l'enfant soient nombreuses et largement répertoriées, l'excision en reste plus inquiétante de par ses connaissances innombrables. Cependant, conscientes du danger qu'elles représentent, plusieurs Ong et d'associations mauritaniennes se sont élevées, depuis 1996-97, contre celles-ci, en libérant en effet une certaine synergie. C'est dans cette ambiance ou perspective que l'Équipe de Recherche sur les Mutilations Génitales Féminines, sous les auspices de nos Universitaires sociologues, est mise au point, depuis justement le 2 janvier 2003.

Les Objectifs de l'ERMFG, spécifiques et généraux confondus, sont entre autres la contribution à une meilleure connaissance des fondements culturels des PTN afin de les endiguer et l'encouragement des initiatives variées en matière de recherche au sein de toutes les composantes sociales du pays.

Saad Bouh Kamara a fait, quant à lui, un exposé sur la situation des Droits de la femme, en procédant à une typologie des violences exercées contre la gent féminine. Il a parlé en vrac des discriminations liées aux chances d'éducation, dont les jeunes filles sont souvent victimes, des violences conjugales, celles faites également aux femmes salariées. Le sociologue a aussi signalé qu'en temps de conflits, les femmes et les enfants font les frais de cette instabilité politique ou sociale, l'obésité témoigne de la richesse du mari. Le gavage débute en général entre 9 et 10 ans et se fait dans des campements paternels par une nourrice expérimentée ou sous une tente dressée à l'occasion et confiée aux tributaires. Chaque soir, la fille doit boire environ 12 litres de lait et ajouter à cela le jeu de pincement des cuisses, des joues pendant l'engraissement. La durée de l'opération est estimée à 4 mois, pendant lesquels la fille ne doit ni s'exposer au soleil sinon peu ni boire du thé. La croyance, dans les milieux maures, qui sous-tend la valorisation excessive de l'obésité, s'explique par le fait que plus une femme occupe de l'espace plus elle occupe l'attention des hommes. Mais bien que la paternité de la pratique du gavage revienne aux Maures, elle commence à avoir

des adeptes dans les autres ethnies. Quelle fille veut être traitée de maigrichonne aujourd'hui ? Cette valorisation de l'obésité empêche sa disparition. Mais, tout comme les autres pratiques, il faudra bien battre en brèche les arguments qui la défendent afin de réinventer d'autres critères de beauté féminine qui comportent moins de risques.

La femme occupait deux fonctions essentielles, notamment celles d'épouse et de mère dans notre société traditionnelle. Mais depuis la fin de la seconde guerre mondiale, a-t-il dit, on assiste à l'émergence fulgurante d'une troisième fonction dite économique. Dans ce sens, elles participent, aujourd'hui, à la création d'opportunités économiques réelles pour nos pays. La femme, insiste l'expert, est aussi un vecteur de citoyenneté. Cependant, en Mauritanie, il a été constaté qu'elle n'accède pas à la magistrature. Ce n'est pourtant pas faute de compétence, déplore le sociologue. Dans le monde du travail, le traitement ne serait pas le même, ce qui viendrait enfreindre au principe universel immuable : A travail égal, salaire égal. Si la plupart des employeurs reprochent aux femmes leur indisponibilité durant la grossesse et peut-être la faiblesse de leur productivité, il n'en demeure pas moins qu'elles sont l'avenir de nos entreprises, de notre administration et partant celui de la société. Enfin, M. Cheikh Saad Bouh Kamara a exhorté à entreprendre une communication en faveur du changement de comportement, tout en appelant à l'implication décisive et agissante de l'État, de la société civile et des organisations internationales.

Wane Abdoulaye